

„ tres, trouverez - vous parmi eux des écri-
 „ vains ingénieux, diferts, épigrammati-
 „ ques ! Ah ! ces hommes immortels se
 „ bornoient à émouvoir & à persuader, &
 „ c'est pour avoir toujours été simples qu'ils
 „ feront toujours grands. Eh quoi ! vous
 „ voulez marcher sur leurs traces, & vous
 „ vous abaissez aux dégradantes prétentions
 „ d'un rhéteur ! & vous comparez en
 „ suppliant qui mendie des suffrages devant
 „ ces mêmes hommes qui devoient trembler
 „ à vos pieds ! Relevez-vous de cette igno-
 „ minie : soiez éloquent par zele au lieu
 „ de n'être qu'un déclamateur par vanité,
 „ & croiez que le moien le plus sûr de bien
 „ prêcher pour soi, c'est de prêcher utile-
 „ ment pour les autres. L'esprit plaît dans
 „ une épigramme ou dans une chanson ;
 „ mais il ne produit jamais de grands effets
 „ dans une nombreuse assemblée, & la vraie
 „ éloquence proscriit toutes les pensées trop
 „ fines ou trop recherchées pour frapper le
 „ peuple. Eh ! qu'est-ce en effet un trait
 „ brillant pour émouvoir ou pour échauffer
 „ une multitude qui ne présente d'abord à
 „ l'orateur qu'une masse étendue & immo-
 „ bile, & qui bien loin de partager les sen-
 „ timens de celui qui parle, lui accorde à
 „ peine une froide & sévère attention ? „

Ce discours sur l'éloquence ne contient
 pas seulement des préceptes, mais il présente
 encore la réalifation de ces préceptes dans
 le genre d'éloquence propre aux grands ora-
 teurs du siecle de Louis XIV. Parmi les

Réflexions
 analogues à
 celles - ci
 Octob. 1773.
 p. 245. ---
 F'ev. 1774.
 p. 107.